

NOËL 2024

Il y a une coutume qui s'est répandue chez les enfants, celle de faire une liste au Père Noël. C'est quelque chose que je n'aime pas beaucoup. Pourquoi ? Parce qu'un cadeau doit rester une surprise : on ne commande pas un cadeau ! On peut en rêver dans le secret de son cœur, mais c'est tout ! Et pourtant cette année, on m'a rapporté ce qu'une fillette a demandé. Au milieu de sa liste, elle a écrit : *"Je veux voir Jésus"*. Elle a commencé le caté et a entendu parler de ce Jésus. Alors, elle voudrait le voir ! Comment lui répondre ? Il y a Jésus marchant sur les chemins de Galilée, de Samarie et de Judée. En cours de route, il parle d'amour, guérit, pardonne, chasse le mal... Il y a aussi Jésus mort et mis au tombeau, représenté aujourd'hui sur nos crucifix... Il y a Jésus Ressuscité que nous croyons vivant au milieu de nous, mais que nous ne voyons pas avec nos yeux... Et puis, il y a le bébé de la crèche que nous fêtons en ce Noël.

Depuis des siècles, le peuple espérait la venue du Messie, du libérateur. Il faut dire que ce peuple était régulièrement éprouvé par l'esclavage, l'exil, l'occupation d'empires successifs : les perses, les grecs puis les romains. Et le peuple n'hésitait pas à brandir l'épée ! En pensant au Messie attendu, tout le monde pensait : *"Vous allez voir ce que vous allez voir !"* Même Jean-Baptiste disait de Jésus qu'il séparerait le bon grain et la paille, le bien et le mauvais. Mais plus tard, depuis sa prison, il va douter : *"Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?"*

Toi qui avais écrit : *"Je veux voir Jésus"*, imagine que je te le présente : est-ce que tu le reconnaîtrais ? Est-ce que tu me croirais si je te disais que c'est Lui ? Alors, en ce Noël je n'ai qu'un bébé à te montrer ! Tu l'imaginais peut-être puissant ? Il est faible... Tu l'imaginais comme un prédicateur, un tribun ? Il ne sait pas encore parler... Tu l'imaginais punissant ceux qui font le mal ? Il sourit... Tu l'imaginais en vainqueur ? Il est sans défense... Tu l'imaginais dans un palais ? Il naît dans une étable... Tu imaginais qu'afflueraient autour de lui tout le gratin de la société ? N'arrivent que de pauvres bergers...

Il y a 801 ans, François d'Assise réunissait la population de son village dans une grotte, pour ce qu'on considère comme la première "crèche vivante" de l'histoire. Dans la grotte, deux personnages seulement : un bœuf et un âne ! Et pourtant, ni l'un ni l'autre n'apparaissent dans les évangiles ! Quand j'étais petit, on me racontait qu'ils étaient là pour réchauffer l'enfant Jésus. Mais ça c'est parce qu'on est dans l'hémisphère nord et que c'est l'hiver ! Au sud de la planète, on est en plein été ! Pour comprendre la présence du bœuf et de l'âne, il faut aller voir le tout début du livre d'Isaïe : *"C'est le Seigneur qui parle : j'ai nourri et fait grandir mes enfants, eux ils se sont révoltés contre moi."* Il suffit de regarder l'histoire du Peuple de Dieu, mais de regarder aussi ce qui se passe aujourd'hui. Beaucoup, même baptisés, ne s'intéressent pas à Jésus. Il en est qui se contentent d'un sapin illuminé sans faire de crèche. Alors le Seigneur poursuit : *"Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître : Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas"* (1/2-3). Rendez-vous compte. Tandis que les hommes sont incapables d'accueillir Jésus, ce sont des animaux qui le reconnaissent !

Alors, bien sûr, ce bébé est venu il y a plus de 2000 ans. Pour le voir, il nous faut fermer les yeux et le regarder avec le cœur. Il n'est jamais celui qu'on imagine. Dieu est petit, pauvre, faible, sans défense et muet. Nous pouvons le voir chaque fois que nous nous rassemblons avec d'autres croyants, puisqu'il nous dit qu'alors il est là ! Celui ou celle qui est à côté de moi a le visage de Jésus. Et puisque nous l'accueillerons dans le pain de l'eucharistie, nous le verrons de nos yeux. Ceux qui communieront demeureront en Lui en même temps que Jésus demeurera en eux. Puissent chacune et chacun d'entre nous mettre sur leurs lèvres les mots de cette fillette : *"Je veux voir Dieu"*. Amen.

Bruno DEROUX